

LAUSANNE (VD) - ESPACE ARLAUD

Célébration du vivant

Jusqu'au 15 novembre, Anne-Lise Saillen présente une exposition pluridisciplinaire consacrée au vivant, et en particulier à la biodiversité végétale et animale. Son titre : « Eden perdu ? Agissons ! ».

Par Jacques Biolley

Au cœur de Lausanne se trouve un espace de paix, de réflexion et de beauté imaginé par une magicienne qui cherche, en tant qu'artiste et en tant que citoyenne engagée dans la cité, à nous ouvrir aux réalités du vivant. Cet espace privilégié a pour écrin les salles de l'Espace Arlaud. Quant à la magicienne, il s'agit d'Anne-Lise Saillen, commissaire de l'exposition et plasticienne qui, en 2021, avait investi les mêmes lieux pour proposer une exposition qui fut un succès : « Et les arbres demain ? ».

Toucher plusieurs publics

Si l'arbre demeure central dans l'œuvre d'Anne-Lise Saillen, ce compagnon de route lui a inspiré de traiter une thématique plus large, celle de la biodiversité. Pour aborder un tel sujet, Anne-Lise Saillen a misé sur la complémentarité, gageant que la diversité des approches serait source d'enrichissement. Elle ménage notamment une place à certaines données scientifiques, tout en veillant à les présenter de manière originale, et l'on devine sans peine que l'exposition est conçue pour toucher des publics très divers. En effet le visiteur, qu'il soit très jeune ou adulte, y trouvera plaisir et intérêt. Les artistes invités par Anne-Lise

Saillen y contribuent à leur manière. Tout d'abord Élodie Tribut, plasticienne, s'intéresse aux oiseaux, sujet qu'elle évoque avec grande sensibilité. Philippe Ioset, quant à lui, séduit notre âme d'enfant avec ses sculptures qui donnent vie à des animaux fantaisistes. Enfin, les photographies de Benoît Renevey servent magnifiquement le propos, offrant au regard des moments de grâce.

Une recherche d'harmonie

En s'associant avec le Naturéum (Muséum cantonal des sciences naturelles), Anne-Lise Saillen a choisi la bonne voie pour créer un mouvement de conscientisation. L'exposition, jamais froidement didactique, se déploie sous le signe de la clarté et de l'élégance. On s'y sent bien, comme dans une clairière que l'on peinerait à quitter. Les œuvres d'Anne-Lise Saillen y sont pour beaucoup. D'un grand raffinement, elles contribuent à une impression d'enchantement. Alors se produit comme un miracle : connaissances « scientifiques » et regard poétique font alliance. Et le spectateur, touché à la fois du côté de l'intellect et du côté du cœur



Philippe Ioset, *Escargot, Non je n'ai pas une grande gueule*, 2024, 18 x 41 x 23 cm



Anne-Lise Saillen, *Mozart, Trio pour piano, clarinette (alto) et violon KV 498*, 2024. Polyptyque, collages et fusain, 154 x 100 cm.

se sent enveloppé par une pensée bien-faisante qui prône l'harmonie entre les humains et ce qui est situé hors de l'humain.

C'est pourquoi nous quittons les lieux emplis de gratitude. Gratitude d'avoir pu voyager en compagnie de guides inspirés, et gratitude envers le vivant dont la richesse fait que nous-mêmes sommes dotés d'un corps et d'une intelligence... qu'il s'agit d'ouvrir à de vraies valeurs. La première étant peut-être la sauvegarde de la vie elle-même. ■

Eden perdu ? Agissons !

Jusqu'au 15 novembre 2026

Me-Ve 12h-18h

Sa- Di 11h-17h

Espace Arlaud

Place de la Riponne 2B, 1005 Lausanne

→ espace-arlaud.ch

Anne-Lise Saillen, *Eden*, 2026, (détail) Fer, acrylique, papier de soie et crayon de couleur, 1000 x 214 cm